

Association

Belgique – België
P.P.
1081 Bruxelles 8
P 002197

Culturelle



de Dilbeek *ASBL*

N°127 Janv./Fév. 2026

Paraît tous les 2 mois

UNE NOUVELLE ANNEE...

Au début de chaque année, beaucoup de citoyens se posent la question « Mais que va-t-il nous arriver durant cette année ? ». S'interroger de la sorte est légitime et compréhensible lorsqu'on parcourt l'actualité parsemée trop souvent de mauvaises nouvelles, telles que, par exemple, le bruit des bottes ou les drones russes, l'insécurité dans les rues de la

capitale si proche de notre commune de Dilbeek, les catastrophes naturelles, la remise en question de certains acquis.

Si certains essaient de nous pourrir la vie, il faut reconnaître que d'autres font le maximum pour améliorer notre existence : je pense notamment mais pas uniquement aux équipes médicales et aux chercheurs qui font l'impossible pour vaincre la maladie ou en diminuer les effets.

Plus modestement bien sûr, notre association veillera, au cours de cette nouvelle année 2026, à offrir le meilleur aux participants à nos activités, que ce soit au niveau des visites, des activités ping-pong, des conférences ou de la gestion de notre bibliothèque qui, petit à petit, grâce à notre responsable, connaît une croissance régulière.

Au nom du conseil d'administration, je vous adresse, ainsi qu'aux personnes qui vous sont proches, mes meilleurs vœux pour 2026.

Guy PARDON
Trésorier



NOS PROCHAINES ACTIVITES

JANVIER 2026

Nous avons décidé de remplacer le repas célébrant la nouvelle année par un repas pour fêter l'arrivée du printemps.

Cette décision a été prise pour éviter les ennuis consécutifs à d'éventuelles intempéries qui sont toujours possibles durant les premières semaines de l'année.

En conséquence, nous aurons le plaisir d'organiser cette rencontre autour d'une table en mars prochain.

Les modalités pratiques seront précisées dans le prochain numéro.

Samedi 7 février 2026 – entrée libre au local

- à 14 h – Activité 2026/01 - Ouverture de la bibliothèque, présentation des nouveautés et inauguration de la DVDthèque par Chloé Bindels

- à 15 h – Activité 2026/02 - Conférence d'André Peeters : OSTENDE, Reine des Plages et Plage des Rois... au fil de l'eau et... aux files des rails

Albert DE PRETER a invité **André PEETERS** qui vous présente une histoire mêlant son attachement à son monarque favori, S.M. LEOPOLD II de Belgique à l'histoire des transports à OSTENDE. Le sujet du jour est bien évidemment imprégné de sa Royale présence à OSTENDE.

Il fera l'impasse du passé historique d'Ostende, même s'il fut riche en rebondissements. Sachez toutefois que, grâce à l'avènement de la Belgique et de S.M. Léopold Ier, OSTENDE renouera avec la richesse du passé.

Ce fut tout d'abord la création de la ligne maritime belge « **OSTENDE-DOUVRES** » en **1847** qui ouvrit notre petit pays à la Grande-Bretagne par la Mer du Nord.

Notre premier souverain possédait une grande maison, située Rue Longue, là où s'éteignit son épouse, la **Reine Marie-Louise d'Orléans**. Mais ce fut réellement **S.M. Léopold II** qui apporta à **OSTENDE** tout ce qui, de nos jours encore, constitue la splendeur de la Reine des Plages.

Si les premiers moyens d'accès furent les voies d'eau, très vite, le chemin de fer fit son arrivée à **OSTENDE** et ce dès **1838**. A cette même époque, on put voir des fiacres très vite remplacés par un service d'omnibus hippomobile affrété par les hôtels, chargé de transporter clients et bagages vers leur destination. Mais très rapidement, le tram y fit son apparition grâce à un Anglais : le **Colonel NORTH**. **OSTENDE** fut très vite parcourue par des lignes urbaines. Cependant, dès l'année **1886**, une



ligne de tramways à vapeur fut ouverte entre les villes d'**OSTENDE** et de **NIEUPORT**.

Ce fut le départ de nouvelles lignes reliant ainsi **la Reine des Plages** à d'autres villes, telle **BLANKENBERGHE** en **1888**.

C'est tout cela que l'auteur vous propose de découvrir avec de nombreux parallèles entre le passé et notre époque.

Inscriptions : il est souhaitable de s'inscrire via le site (info@acd-dilbeek.be) ou par téléphone auprès d'Albert De Preter (02/569.31.09)

ACTIVITES PING-PONG (2026/03 A 2026/06)

Calendrier (sous réserve) :

- 8 et 22 janvier 2026 de 14 h à 16 h
- 12 et 26 février 2026 de 14 h à 16 h

Renseignements : Ronald JURRJENS (par téléphone au 02 463 06 47 ou au 0486 118 037 ou par courriel ronald.jurrijens@telenet.be)

Si vous désirez débuter cette activité sportive, prenez contact avec notre responsable qui vous accueillera avec plaisir pour quelques échanges tests, après 16h, aux dates fixées dans le calendrier.

Lieu : Ninoofsesteenweg 116 à Dilbeek (Plan de situation en page 32)

AUTRES ACTIVITES PROGRAMMEES (*)

Au théâtre (Comédie Claude Volter) :

- ⊕ Dimanche **15 mars 2026** - **Sarah et le cri de la langouste**, de John Murrel.

Au local :

- ⊕ Samedi **18 avril 2026** - Récital de Stan Pollet : **Printemps et amour en chansons**
- ⊕ Samedi **20 juin 2026** - Conférence de Thierry Denuit : **Trains et Royautés**

() D'autres activités s'intercaleront au fur et à mesure dans ce programme.*



ECHOS

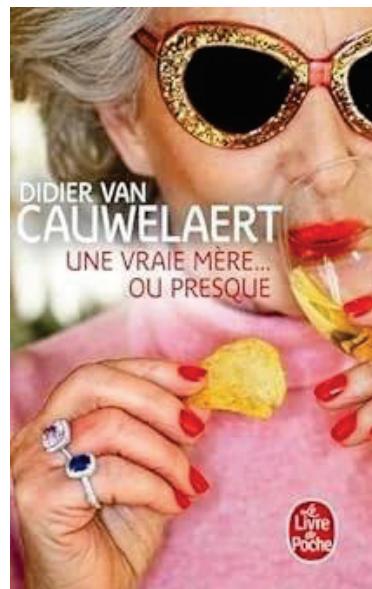
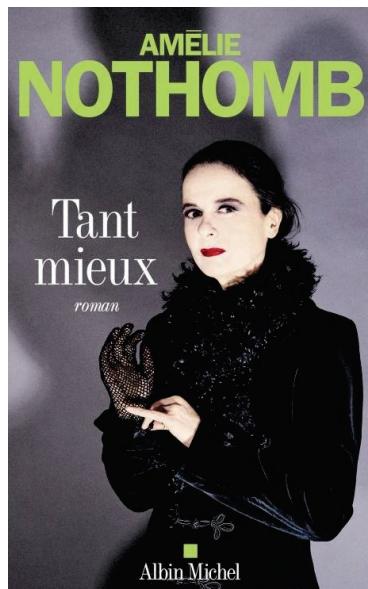
DE



LA BIBLIOTHEQUE

Amélie Nothomb : **Tant Mieux**

Didier Van Cauwelaert : **Une vraie mère... ou presque**



Deux auteurs si différents et cependant, la même inspiration profonde et pleine d'émotion qui leur a permis d'écrire sur leurs mamans, mais seulement longtemps après leur décès.

C'est la réflexion qui m'est venue lorsque j'ai achevé, coup sur coup, les deux ouvrages. A des niveaux différents bien sûr et avec une trame particulière pour chaque auteur, j'ai constaté une même passion pour leurs mères. Le conte-roman de l'une prolonge la vie de la maman

décédée ; alors que le roman-fiction de l'autre s'inspire de sa mère avec qui l'auteur a enfin décidé de faire la paix.

Tant Mieux est tragiquement bouleversant. Amélie Nothomb dissèque au scalpel sa famille maternelle en livrant, avec une honnêteté qui mérite notre respect, tout ce que sa propre mère a dû endurer durant son enfance et comment à 4 ans, en cherchant une formule magique pour se protéger de la violence psychologique de sa grand-mère, elle « *fut foudroyée par une découverte miraculeuse qui tenait en deux mots : tant mieux* ».

« Formule magique » qui ne la quittera plus, version joyeuse de la résilience et du sang-froid qui lui permit de se construire en tant qu'adulte et de devenir une mère formidable !

Une vraie mère... ou presque fut, pour moi, plutôt déstabilisant parce que je ne savais pas si l'auteur inventait tout ou si des pans de vérité parsemaient son récit. En fait, c'est un subtil mélange des deux et c'est bluffant ! C'est aussi un récit joyeux parce que Didier Van Cauwelaert traite l'amour qu'il a pour sa mère avec un humour décapant et la « replace » après sa mort dans des situations à peine imaginables. Vers le milieu du roman, l'auteur se livre plus sincèrement et nous révèle tout sur ses relations tumultueuses et passées avec sa mère. C'est finalement un hommage pour sa mère et son cheminement vers leur réconciliation.

Chloé Bindels

En direct de la bibliothèque

« **Les Folles Enquêtes de Magritte et Georgette** » de Nadine Monfils

- Un célèbre peintre belge, changé en détective (*Nom d'une pipe !*)
- Son épouse, muse et complice
- Un inspecteur du commissariat l'Amigo près de la Grand-Place
- Deux jeunes femmes assassinées (voire plus... ?)

Voilà les principaux personnages campés par l'auteur, Nadine Monfils, qui emmène le lecteur, tambours battants à travers Bruxelles, en suivant

René Magritte sur la piste bien mystérieuse de l'assassin dont l'identité ne sera pas dévoilée avant le dénouement final.

La plume alerte de l'auteur, les savoureux dialogues entre les personnages bruxellois au caractère bien trempé agrémentés parfois d'une note poétique sont très réjouissants, tout comme les nombreux passages authentiques racontés sur la vie des personnes mises en scène dans ce roman policier.

Du pur plaisir avec « *ce petit grain de folie* » qui caractérise Nadine Monfils, comme l'a écrit Michel Bussi.

Chloé Bindels

Nouvelles acquisitions ou dons

Chloé Bindels – La poésie de Chloé

Didier Van Cauwelaert – Une vraie mère... ou presque (Le Livre de Poche, Paris, 2025)

Virginie Grimaldi – Plus grand que le ciel (Le Livre de Poche, Paris, 2025)

Karine Lambert – Dernier bateau pour l'Amérique (Leduc, Charleston Poche, Paris, 2025)

Nadine Monfils – Les folles enquêtes de Magritte et de Georgette – Charleroi du Crime (Editions Robert Laffont, Paris, 2023)

Amélie Nothomb – Tant Mieux (Editions Albin Michel, Paris, 2025)

Adeline Dieudonné – Kérozène (Editions L'Iconoclaste, Paris, 2022)

Erich-Maria Remarque – A l'Ouest rien de nouveau (Editions Stock, Paris, 1971)

Roberto Saviano – Crie-le ! : 30 portraits pour un monde engagé (Editions Gallimard, Paris, 2025)

Caroline Pauwels – Ode à l'émerveillement (Editions Racine, Bruxelles, 2024)

Natacha Appanah – La nuit au cœur (Editions Gallimard, Paris, 2025) – **Prix Fémina**

Adélaïde de Clermont-Tonnerre – Je voulais vivre (Editions Grasset, Paris, 2025) – **Prix Renaudot**

Laurent Mauvignier – La maison vide (Editions de Minuit, Paris, 2025) – **Prix Goncourt**

SURPRISE : le lancement de notre DVDthèque

25 DVD, offerts par un de nos fidèles membres, vous emmèneront à la découverte des « **SECRETS d'HISTOIRE** », la série culte de France 3.

Si l'envie vous tente de parcourir les palais de Catherine II ou de Louis XIV, d'embarquer vers l'Amérique avec La Fayette, de faire connaissance avec d'autres cultures sous le règne de Soliman le Magnifique, de vous laisser emporter dans la vie de Mozart ou dans celle de Gatsby et les Magnifiques... alors, les DVD n'attendent que vous et les modalités d'emprunt sont les mêmes que pour les livres.

Si par ailleurs, vous désirez faire grandir notre jeune DVDthèque, nous acceptons avec plaisir vos dons : DVD culturels uniquement et en parfait état à déposer lors d'une prochaine conférence (calendrier des prochaines activités culturelles à consulter sur notre site <https://www.acd-dilbeek.be> ou dans les bulletins).

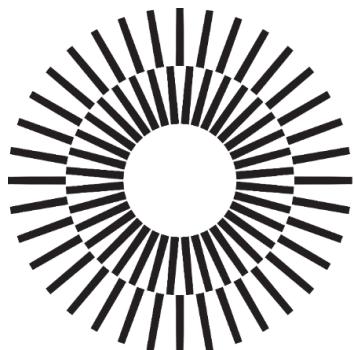
Chloé Bindels

Dans la collection « Secrets d'histoire » :

- Sarah Bernhardt
- Catherine II
- Charles Quint
- Anne d'Autriche, la Mystérieuse
- Le duc d'Aumale
- Caroline de Naples
- Diane de Poitiers
- Christine de Suède
- Eugénie, la dernière impératrice de France
- Nicolas Fouquet
- François Ier
- Gatsby et les Magnifiques
- Henri IV
- L'assassinat d'Henri IV

- Henry VIII, un amour de tyran
- La Fayette
- La Palatine
- La reine Amélie, une Française au Portugal
- Louis XIV
- Monaco et les Grimaldi
- W. A. Mozart
- L'occupation intime (1940-45)
- Sissi impératrice, amour, gloire et tragédie
- Soliman le Magnifique (XVI^e s.)
- Talleyrand, le diable boiteux

NOS ACTIVITES « BIBLIOTHEQUE » ont reçu le soutien de :



**médiathèque
nouvelle**

PAROLES DE SAGESSE

- +[+] La vie est très étrange. On ne vient avec rien, puis on se bat pour tout, puis on laisse tout et on ne repart avec rien. (Anonyme)
- +[+] Je vous souhaite de respecter les différences des autres, parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir. (Jacques Brel)
- +[+] Rêver seul ne reste qu'un rêve. Rêver ensemble devient la réalité. (John Lennon)
- +[+] L'argent ne fait pas le bonheur... mais vaut mieux pleurer dans une Porsche que sur un vélo. C'est plus confortable ! (Anonyme)
- +[+] Il vaut mieux viser la perfection et la manquer que viser la médiocrité et l'atteindre... (Francis Blanche)
- +[+] Des rêves inavoués peuplent nos nuits de secrets désirs que le matin efface et qui tombent dans l'oubli. (Chloé Bindels)
- +[+] Quand mes amis me manquent, je fais comme pour les échalotes... je les fais revenir avec du vin blanc ! (Michel Audiard)

SOUVENIRS... SOUVENIRS

Le 11 octobre 2025 : « La Belle Epoque » : un peu... beaucoup... passionnément

C'est en effet avec passion qu'en ce 11 octobre dernier, **Gaëtan Faucer**, notre conférencier, nous a fait voyager dans le temps en quittant l'année 2025 pour un survol des quatre périodes de l'Histoire, dans lesquelles il a relevé, avec brio, tout ce qui allait caractériser **l'esprit** de « **La Belle Epoque** ». Ainsi, immédiatement, nous avons été plongés dans l'Antiquité grecque, à la naissance de la philosophie. L'étonnement de certains se lisait sur leur visage. Mais, c'est avec Socrate et Platon que Gaëtan Faucer nous a fait comprendre que leurs questions philosophiques existentielles, devenues universelles et intemporelles, pouvaient aussi expliquer l'esprit de cette période des années 1890 à 1914.

La recherche du sens de la vie, par exemple, et du plaisir d'être en vie. Pour une bourgeoisie riche et régnante, la période était faste. Paris brillait de tous ses feux dans tous les domaines des arts et de la culture, sans oublier les sciences et la technologie.



Ensuite, sans nous arrêter, avec « notre » passionnant orateur comme guide, nous avons continué à marcher, pendant presque 2 heures, sur la piste de l'esprit innovateur de « La Belle Epoque », héritière, après la Révolution Française, des idées de liberté et des principes fondateurs des démocraties modernes.

La séance a pris fin autour de notre table ronde et du verre de l'amitié. Enfin, je vous mentirais si je ne vous disais pas que nos discussions sur le sujet furent passionnantes !

A bientôt, monsieur Faucer !

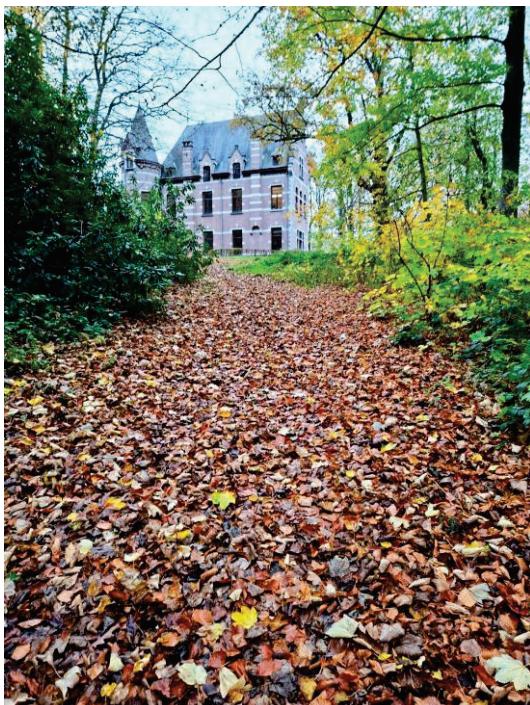
Chloé Bindels

Le 14 novembre 2025 : promenade dans le parc du château de Groenenberg à Leeuw-Saint-Pierre

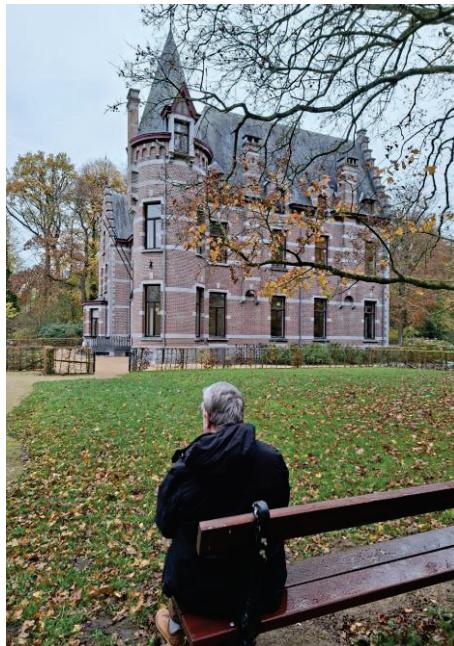
Nous sommes 6 à nous regrouper devant l'ancienne maison communale de Dilbeek pour entamer une promenade au château de Groenenberg (1).

Après un trajet groupé, nous débarquons, sous un temps humide, devant le domaine boisé de Groenenberg. Une septième participante nous rejoint.

La promenade débute par un tableau explicatif disposé à l'entrée du parc. Le château de Groenenberg a été construit vers 1890 par un notaire de Hal sur un domaine de 46 hectares. Le parc a été aménagé en 1900 et est planté d'azalées, d'hortensias et de rhododendrons, deux séquoias atteignent 75 m de hauteur. Les arbres présentent une belle couleur d'automne, les feuilles brunes, ocre jaune et rouges tapissent notre chemin.



La silhouette du château apparaît dans ce décor coloré au sommet du domaine. Il est construit en briques brunes alternant avec des bandeaux en pierres blanches. De grandes fenêtres verticales, des tours carrées et rondes, les toitures à versants en ardoises ainsi que des pignons de façades en gradins lui confèrent un charme certain.



Pendant la guerre 40-45, il fut réquisitionné par les Allemands et hébergea des officiers. Inoccupé après la guerre, il se déglingua et fut racheté par l'Etat en 1981. La rénovation du château et du parc permirent l'inauguration, en date du 7 juillet 1990, par M. Johan Schauwens, Ministre des Travaux Publics et des Communications. Si le parc fut rendu accessible au public il n'en fut pas de même du château. Actuellement, il sert de siège au service « Natuur en Bos » de la Communauté flamande.

Le château de Groenenberg permet également la tenue d'évènements organisés à Gaasbeek. C'est ainsi que le 15 août 2025, un défilé carnavalesque se déroula au départ du château de Groenenberg vers celui de Gaasbeek tout proche (2). Des couples habillés à la mode vénitienne ont défilé à pied d'un château à l'autre. Le public rassemblé devant le château recevait les explications à la sortie de chaque couple.



Quant à nous, nous avons poursuivi notre promenade par le versant descendant du parc qui mène aux étangs situés en contrebas. Enfin, après l'effort, le réconfort mérité avec une halte à la crémerie à l'ancienne située entre les deux châteaux.



Pour terminer, j'emprunte les conseils de notre regretté ami Patrick Van Hove, jardinier de formation qui pilota cette même promenade, le 17 mars 2002 (3). En réponse à une dame qui lui demandait comment se débarrasser des mauvaises herbes dans les jardins, il répondit :

« Madame, il n'y a jamais de mauvaises herbes dans un jardin, il n'y a que des herbes qui ne sont pas à leur place. »

A corriger, sans produits prophylactiques bien sûr.

Albert De Preter

(1) Bien qu'il soit situé en face du château de Gaasbeek l'adresse du château de Groenenberg est la suivante : Konijnstraat 172 B - 1602 Sint-Peters-Leeuw (anciennement Vlezembeek).

(2) Vous pouvez admirer de magnifiques photos de cet événement, notamment sur <https://www.facebook.com/photo/fbid=10240620258626234&set=pcb.10240620539913266>

(3) A. De Preter, in Bulletin de l'ACD n° 10 de mai-juin 2002 : **Compte rendu de la promenade dans le parc du Groenenberg, le 17 mars 2002.**

A LA DECOUVERTE DE ...

Il n'y a pas si longtemps, dans le bulletin n° 126, nous nous étions amusés à découvrir, par ses chemins « semés » de jolies noisettes cloutées sur le sol,

Hasselt, « la ville du bonheur

Un peu tristes de devoir quitter un endroit aussi charmant, nous nous étions promis d'y revenir dans quelque temps.

Au printemps ou en été, peut-être ?

Et pourquoi pas, maintenant ?



Au centre-ville

Dans la **Kapelstraat**, notre point de départ actuel, chacun se souvient du *speculaas* dégusté, il y a quelques semaines, et dont les épices d'Orient avaient réjoui notre palais. En arrivant au coin de la rue, c'est la basilique **Virga Jessé**, qui par son nom, nous rappelle encore l'Orient !

Basilique Virga Jessé, style renaissance, XVIII^e siècle

Cette église fut érigée en « Basilique mineure » en 1998 par le pape Jean-Paul II, en reconnaissance des pèlerinages mariaux qui s'y déroulent depuis le XIVe siècle.



Construite en 1727, elle doit sa renommée à son passé historique. En effet, à cet endroit s'élevait au début du XIVe s., dans une coudraie (*Hazelaarsbos*), une première chapelle dédiée à Notre-Dame. Bien située sur un axe commercial important (Bruges-Cologne) et dans une rue commerçante (*Kapelstraat*), outre les habitants, elle était aussi fréquentée par de nombreux marchands qui en firent sa réputation hors frontières.

Note historique : dans cette période médiévale où la religion imprègne profondément la vie quotidienne et la rythme par ses fêtes, nous pouvons comprendre l'importance que revêt, par exemple, une chapelle qui réunit la communauté des croyants et comment des histoires « miraculeuses » peuvent être fédératrices de la ferveur populaire pour les premiers pèlerinages.

Comme en 1317, en nous basant sur le rapport du « miracle de l'hostie de l'abbaye de Herkenrode qui se serait mise à saigner, après avoir été touchée par une main sacrilège », et qui fut à l'origine de cette dévotion dans la région parce que, à l'époque, une hostie qui saigne indique que le Christ est dans l'hostie. Cette hostie est conservée dans un ostensorial du XIIe s. au Stadsmus.

Le nom de l'église, **Virga Jessé**, en intrigue plus d'un ! La réponse doit certainement se trouver à l'intérieur... Peut-être dans les richesses de son patrimoine ?

Allons donc voir...

Dès la porte franchie, à droite, la très belle statue de **Virga Jessé** nous apparaît sur son piédestal. C'est elle qui attire tous les visiteurs !

Un drapé plissé coloré – rouge, or et vert – habille élégamment la jeune mère qui porte son enfant sur son bras gauche. Un beau témoignage, d'une grande candeur, de l'art de la sculpture médiévale. La statue est le sujet de toute la dévotion des croyants car elle a traversé les siècles, échappé à la destruction et aurait été à l'origine de miracles.



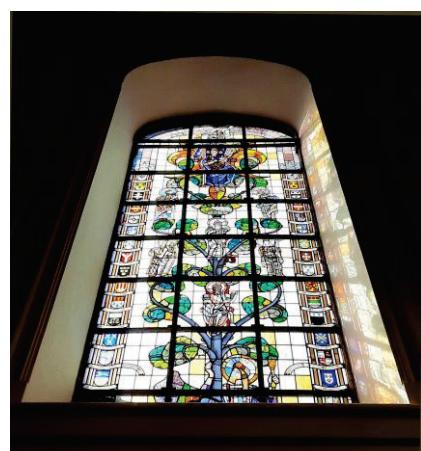
Statue de la Vierge Marie ou Virga Jessé

Statue polychrome du XIV^e siècle sculptée en un seul bloc de chêne d'un mètre de haut. Elle défile en procession tous les 7 ans, depuis 1682, pendant la semaine de l'Assomption (dernière procession en 2024).

Mais pourquoi ce nom ?

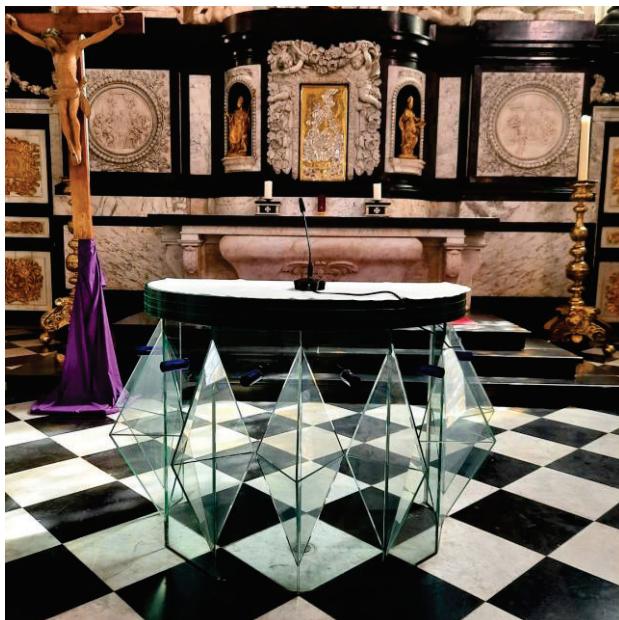
Dans le transept, à droite, se trouve la réponse : entre ciel et terre, l'**Arbre de Jessé** jette un pont entre l'**Ancien et le Nouveau Testament**, entre l'**Orient et l'Occident**.

Vitrail, représentation artistique contemporaine offerte à la basilique par la Ville, qui enrichit ainsi son patrimoine d'une nouvelle œuvre d'art, tous les 7 ans.



Ce superbe vitrail aux couleurs vives est la représentation schématisée et présumée de l'arbre dit « *généalogique* » de **Jésus de Nazareth**, tel qu'apparaissant dans les Ecritures, et remontant jusqu'à **Marie de Nazareth** qui y figure avec **Jésus** à son sommet. Et c'est de **Jessé**, père du roi David, roi d'Israël et ancêtre de Jésus, que l'arbre s'élève, symbolisant la lignée à la fois royale et divine de Jésus et sa nature humaine. Voilà pourquoi le nom de **Jessé** a été attribué à la Vierge Marie, **Virga Jessé**, exprimant son rattachement à cette lignée. *La boucle est bouclée !*

En poursuivant notre découverte des richesses de la basilique, l'unique nef nous mène à l'endroit le plus sacré : le **maître-autel** baroque mosan en marbre de Carrare de **Jean Del Cour**, XVII^e s.



Ce maître-autel du sculpteur liégeois, Jean Del Cour (sa maison natale existe encore aujourd'hui au n°4 de la rue Gilles Del Cour à Hamoir) est une splendide représentation de l'art baroque mosan qui s'impose par ses ors, son ivoire et son marbre derrière le nouvel autel, ultra moderne, dont l'entablement est soutenu par sept losanges en verre – que l'artiste a conçu dans un style épuré et léger contrebalançant l'imposant autel baroque en arrière-plan.

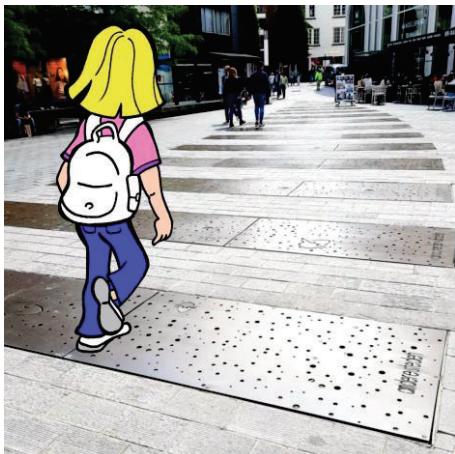
Nous sommes épatés par l'audace de la ville d'Hasselt d'avoir osé ce mélange de styles.

Mais quelle réussite en liant ainsi l'ancien et le nouveau !

Au cœur de la vieille ville

La prochaine noisette nous indique la direction de la **Molenpoortplein** (depuis la Kapelstraat, la Hoogstraat et la Demerstraat).

Nous tombons immédiatement sous le charme de cette petite place. Et en y regardant mieux, nous constatons qu'elle est, en partie, recouverte de plaques métalliques en bronze.



Leur disposition rappelle le cours du Nouveau Demer, où se jetait le Helbeek, visible encore jusqu'au début du XXe s. Au milieu de la place, au XIII^e s., un des deux moulins banaux hydrauliques appartenant au comte de Loon y était en activité (expliquant le nom de la place).



Essaie un peu avec tes pieds



Mes mains portent des bateaux



Partout où les gens se promènent

Tout en y circulant, notre découverte est encore plus extraordinaire ! Nous remarquons des messages gravés aux extrémités des pièces métalliques décorées des nombreuses noisettes devenues si familières !

Mais quelle trouvaille ! Tout en marchant, nous voyageons poétiquement ! Et si c'est cela qui rend les gens heureux ? La beauté des lieux, l'art, la poésie...

Et de poésie en poète, il n'y a qu'un pas ! Enfin, quelques rues à parcourir !

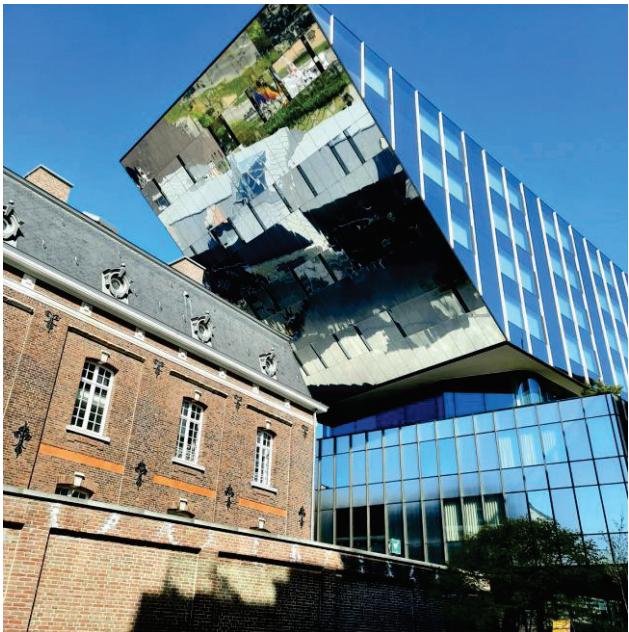


Nous quittons (à regret) la Molenpoortplein en nous dirigeant vers la maison au toit pyramidal (photo ci-dessus) dont nous empruntons, à gauche, le petit passage vers la Minderbroedersstraat, puis le Walputweg, une galerie couverte joliment aménagée, qui nous incite encore à nous installer, car les terrasses sont si belles !

Qui a soif ?

Ce passage est le raccourci nous menant à la **Groenplein** où une belle résidence patricienne de 1630, de style néo-classique, fut rachetée par la ville en 1779, pour devenir **l'hôtel de ville**. (ci-dessous à gauche)

Ce dernier fut remplacé par ce nouveau bâtiment à l'allure futuriste, surnommé '**t Scheep** (= le vaisseau, peut-être spatial ?). Situé à la Limburgplein n° 1.

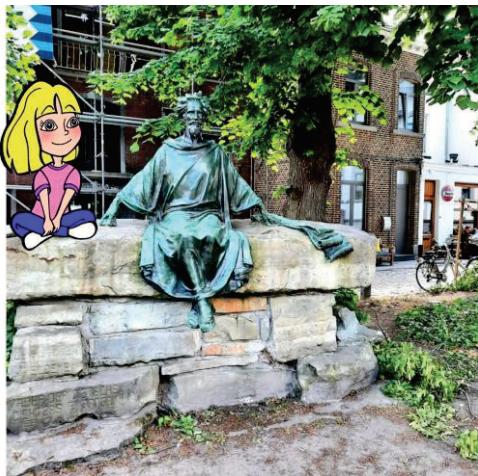


Attention, il est à visiter en fin de parcours ! Mais il demande, ici, une petite explication avant de reprendre notre route depuis la Groenplein et de terminer notre aventure-découverte !

't Scheep a ouvert ses portes en 2018, après trois ans de travaux. Une réalisation architecturale exceptionnelle : 17 000 m² de surface, **l'hôtel de ville** s'élève sur sept étages et est relié à la caserne de la gendarmerie restaurée, située à gauche, par une connexion en verre qui « *jette littéralement un pont entre l'ancien et le nouveau* ». C'est sa façade-miroir oblique, où la rue s'y reflète, qui a été une des plus spectaculaires réalisations du bureau d'architecture de Michel Janssen (de Tongres) & Partners. *Un incroyable défi à toutes les lois de la pesanteur terrestre ! Quelle réussite totale !*

En quittant la Groenplein, c'est la Dorpstraat qui nous fait découvrir un petit village dans la ville comme si nous posions le pied dans un monde poétique surgi du passé et si bien incarné par le poète médiéval Hendrik van Veldeke, né vers 1128, près d'Hasselt. Il fut au service des comtes de Loon et de Mayence, entre autres.

Il est considéré comme un des premiers auteurs de la littérature néerlandaise et allemande à y avoir transposé les formes de l'amour courtois. Sur ses rouleaux de pierre, on peut lire le nom de ses deux grandes œuvres en vers.



« La légende de Saint Servais » et « L'Enéide ».

Et chacun se pose, près du poète, sous « son » arbre ...

Le bonheur de tous ces instants était bien à Hasselt !

Chloé Bindels

N.B : Nous pouvons poursuivre le circuit à l'extérieur de la ville par deux magnifiques découvertes dont toutes les photos sont publiées sur notre site : <https://acd-dilbeek.be>

1. La visite de **l'abbaye de Herkenrode à Kuringen** (à 4 km d'Hasselt). Première abbaye cistercienne pour femmes fondée en 1182 (totalement reconstruite au XVIII^e s.). Ces religieuses entreprenantes et excellentes gestionnaires développèrent Herkenrode en l'une des abbayes les plus riches. L'abbaye fut fermée en 1797 et les moniales dispersées. Depuis 2009, la brasserie Cornelissen produit les bières de l'abbaye, *Tripel* et *Bruin*, avec l'accord des autorités religieuses représentant l'abbaye. D'autres produits sont également vendus, comme d'excellentes confitures avec les fruits des vergers du domaine et quelques objets d'artisanat.

<https://www.herita.be/fr/abbaye-de-herkenrode>

2. Le **Jardin japonais** (à 3,3 km d'Hasselt) : Kapermolenpark, Gouverneur Verwilghensingel, 23

Ce jardin est une extension du Kapermolen. Il est le résultat d'une collaboration entre la ville d'Itami (préfecture de Hyogo au Japon) et Hasselt, depuis 1985. En 1991, Hasselt offrit à Itami une tour à carillon et en cadeau, la ville se vit offrir un Jardin japonais, symbole d'amitié. C'est le plus grand Jardin japonais authentique d'Europe avec ses 25 000 m². Architecte : Takuyuki Inoue

La plus belle période pour le visiter : au printemps pour ses cerisiers en fleurs (ticket d'entrée à réserver via le site ou l'Office du Tourisme).

<https://www.visit-hasselt.be/fr/jardin-japonais>

Sources :

Guide du Routard : Belgique, 2018 - Editions Hachette

Office du Tourisme : Maastrichterstraat, 59 à 3500 Hasselt - Tél. : +32 11 23 95 40

Documentation et plan de la ville :

- Guide touristique : Promenade historique dans la ville d'Hasselt
- visit@hasselt.be

Informations sur la Basilique Virga Jessé, l'Arbre de Jessé, Jean Del Cour, abbaye de Herkenrode : https://fr.wikipedia.org/wiki/Hasselt#Lieux_et_monuments

Guide de promenade : Jardin japonais

Informations sur le jardin et les activités : japansetuin@hasselt.be et <https://www.visithasselt.be/fr/jardin-japonais>

Photos : Chloé Bindels

Dessins : Jessica De Mets

Vous prévoyez de faire un tour au Carnaval de Binche en 2026 ? Super choix ! Cet événement, c'est vraiment quelque chose à voir et à vivre : des costumes incroyables, une ambiance de folie, et plein de traditions belges à découvrir. Préparez-vous à vivre des moments inoubliables, ces 15, 16 et 17 février 2026... Vous allez adorer, c'est promis !

Pourquoi n'en profitez-vous pas pour visiter le

MUMASK, musée du Masque et du Carnaval

Objet de rituel, de fête ou de spectacle, le masque prend mille visages. Universel et singulier, il nous fascine autant qu'il nous intrigue. À Binche, le musée du Masque et du Carnaval célèbre ses 50 ans par un nouveau nom, MUMASK, MU pour musée et MASK pour masque. La nouvelle scénographie interactive et immersive met en lumière la richesse des collections : 230 pièces exposées, dont neuf masques cherokees, récemment acquis, soit cinq pour cent des collections. Masques, costumes, accessoires, marionnettes, instruments de musique et

dispositifs interactifs se répondent, renouvelant l'approche des traditions masquées à travers le monde. Un patrimoine culturel immatériel.



Regards sur les collections ©AB

Sens du masque

Défini comme « un faux visage, dont on se cache la figure pour se déguiser », le masque doit être considéré avec les costumes et les accessoires ou le rituel qui l'accompagnent. Il révèle une identité culturelle, un rapport à soi et à l'autre. Le masque est social. Outil de communication, il supplée au langage verbal. Sa forte charge symbolique entraîne un message multiple. Une société peut éduquer, conditionner, transmettre, ordonner, sanctionner, sexualiser par le masque, même si celui-ci relève d'une communauté majoritairement masculine.



Centre d'interprétation du Carnaval de Binche ©AB

« Regards sur les collections »

L'exposition « **Regards sur les collections** » explore les pratiques masquées du monde en s'attachant aux masques et aux peuples qui leur donnent vie. Cinq thèmes.

1. Les masques et les animaux, intermédiaires privilégiés avec les forces naturelles et surnaturelles, liées au cycle des saisons.
2. Les rites de passage de la naissance aux funérailles, associés aux rites de fertilité, de sexualité et de reproduction, qui visent à influencer positivement la fécondité d'un individu, d'un couple ou d'une communauté.



Masque de Gilles ©AB



3. Le masque médiateur de forces surnaturelles, accompagné de rites de guérison et de protection spirituelle, à un moment précis, avec des accessoires, des gestes et des paroles, dans un certain ordre. Musiques,

danses, prise de substances psychotropes y sont parfois associées pour atteindre un état de transe.

4. Le masque mis en scène, du théâtre de Nô japonais à la Commedia dell'arte. Vision dualiste opposant la vie et la mort, le bien et le mal. Sur scène comme dans la vie, le masque permet de jouer un rôle. Son porteur agit anonymement, se libère des contraintes sociales et devient un personnage servant d'exutoire.

5. Le masque dans la culture populaire, des traditions du carnaval aux super-héros modernes. Masques en plastique, en latex ou en carton, produits à la chaîne. Ils libèrent la parole et la transgression. De manière anonyme, ils permettent d'exprimer des revendications sociales, une contestation, une rébellion.

Installations interactives et didactiques

Une dizaine d'installations interactives et didactiques aident à explorer de façon sensorielle l'univers des masques. Ainsi, un espace tactile invite à découvrir les différents matériaux composant des objets rituels.

Un dispositif propose, grâce à une capsule sensorielle, de vibrer au son de rituels masqués. Un autre permet d'écouter par conduction osseuse des musiques rituelles.

Des installations multimédias donnent des éclairages historiques, anthropologiques et artistiques sur les objets exposés. Ces divers outils s'adressent à tous. Ils promettent une visite captivante aux petits et aux grands comme aux personnes souffrant de déficiences auditives ou visuelles.



Centre d'interprétation du Carnaval de Binche ©AB

MUMASK, rue Saint-Moustier, 10 – 7130 Binche. Renseignements : www.mumask.be

À Binche, cité médiévale, dentellière, plairont aux visiteurs la muraille en pierre longue de plus de 2 km, épaulée de 25 tours, et la fameuse Grand-Place sur les pavés de laquelle claquent les sabots des Gilles le Mardi Gras.

Michèle LENOBLE

(Photos mises gracieusement à notre disposition par MUMASK)

UN PEU DE POESIE ...

Voyages dans les nuages

M'emmèneras-tu dans tes rêves,
Dans les nuages,
À l'horizon des terres,
Où l'univers n'est que lumière ?

Dis, m'emmèneras-tu ?

Dans l'océan céleste
Voguer à tes côtés,
Le corps léger,
Sans rien regretter.

Quand nos âmes passagères
Auront pris leur envol,
Pour un temps infini
Et s'amuseront avec le vent
En entendant rire les enfants.

Dis, m'emmèneras-tu ?

À la rencontre des cerfs-volants
Et des goélands
Pour nous fondre
Dans leurs arabesques,
Puis disparaître joyeusement...

Dis, m'emmèneras-tu ?

Chloé Bindels

CHRONIQUE LANGAGIERE ...

Hier, Doriane (8 ans) me posa une colle : « Dis, papy, pourquoi on dit des « Zhommes » (*dèz-hommes) et pas des « Zharicots » (*dèz-haricots) ? « Parce que c'est comme ça, ma puce ! » eût été une réponse facile mais qui n'avait aucune chance de satisfaire mon bon petit diable... Mais comment donc lui expliquer la différence entre un h muet et un h aspiré... et surtout comment savoir si le h initial d'un tel mot est aspiré ou s'il est muet ? Bonne chance ! Écoutons donc Robert Massart pour essayer de comprendre pourquoi...

LE PHONÈME [h] en FRANÇAIS

En latin, le /h/ avait une réelle fonction puisque son articulation permettait de distinguer des mots qui autrement auraient été homonymes. Par exemple : *amare* (aimer) et *hamare* (prendre à l'hameçon), avec le /h/ initial aspiré.

Nous savons que l'aspiration du /h/ en latin (phonème que l'on appelle *fricative laryngale*) a disparu au cours des premiers siècles de l'Empire. En conséquence, les langues romanes n'en ont pas conservé la moindre trace. Les exceptions que je présente ci-dessous ne remontent pas à la prononciation latine.

En roumain

C'est « la » grande exception dans les langues néo-latines où le son /h/ est réellement aspiré, par exemple, à l'initiale des mots suivants : *harnic* (courageux) – *han* (auberge) – *hora* (danse populaire).

La présence de ce phonème en roumain est probablement un héritage du substrat dace ; les Daces, qui occupaient le pays avant l'arrivée des Romains, auraient conservé l'usage du /h/ aspiré quand ils se sont mis à parler latin. Un usage que d'autres peuples envahisseurs (Slaves, Magyars, Turcs, Germains) ont renforcé plus tard par l'influence de leurs propres langues dans lesquelles ce son existait aussi.

En langue d'oïl

C'est dans l'extrême Nord-Est du domaine roman que l'on trouve l'unique exemple avéré de prononciation du /h/ aspiré en langue d'oïl. Il s'agit du wallon oriental, ou « wallon liégeois », l'une des quatre grandes variétés de wallons.

L'aspiration du /h/, à l'initiale, comme à l'intérieur de nombreux mots, est sans doute ce qui caractérise le plus le « wallon liégeois ». L'origine de ce /h/ aspiré serait due au superstrat germanique dont l'influence a été beaucoup plus grande qu'ailleurs, dans cette région située pas très loin du Rhin.

Voici deux exemples qui contiennent ce phonème typique et leurs équivalents dans d'autres parlers wallons :

- français MAISON – liégeois MOHON – wallon central (Namurois) MÔJONE
- français ÉCHELLE – liégeois HÅLE – sud-wallon (de Bastogne) CHÂLE

Le /h/ aspiré a même donné lieu à un graphème particulier (xh) pour le représenter dans des toponymes régionaux : Xhendelesse – Droixhe – Fexhe-le-Haut-Clocher, par exemple. Avec le déclin progressif du wallon, la prononciation /x/ s'est généralisée sous l'influence de la lecture.

En langue d'oc

Une variété de parler occitan connaît aussi le /h/ aspiré : le gascon (Sud-Ouest de la France).

Exemples : lou hilh = le fils / la henna = la femme / la hont = la fontaine

Ici, nous avons affaire à un phénomène d'une autre nature : la réduction du /f/ initial, comme cela s'est produit en espagnol (filium → hijo, fils – femina → hembra, femelle – facere → hacer, faire, etc.). En ancien castillan, le /f/ s'est d'abord affaibli en /h/ aspiré, avant de disparaître totalement, alors que le gascon s'en est tenu à l'étape intermédiaire, l'aspiration (ou mieux : expiration).

Un changement qui proviendrait du substrat basque : la langue basque témoigne d'une vive répugnance à l'égard des fricatives labio-dentales, en clair les /f/ et les /v/).

Et le français ?

Les professeurs de français ont beau parler à leurs élèves du /h/ aspiré, ce n'est qu'une fiction ou, tout au mieux, une image. Le système phonétique du français standard ne connaît pas la fricative laryngale. En français, la lettre /h/ ne correspond à aucun son. Du reste, il serait plus correct de parler de /h/ expiré.

Dans les faits, ce que l'on appelle, en grammaire française, « h aspiré » est une façon de parler pour désigner simplement les /h/ qui ne permettent pas l'élation ni la liaison. Si nous comparons les mots « la Hollande » et « les Hollandais » par rapport à « l'Italie » et « les Italiens » (*lè-z-Italiens), la différence saute aux yeux ... Et aux oreilles !

La langue française compte des dizaines sinon des centaines de mots qui ont un /h/ initial dit « aspiré » et tout autant de mots dont l'initiale /h/ est dite « muette », laquelle, dans ce cas, autorise la liaison et l'élation. Exemple : l'honneur et les honneurs (*lè-z-honneurs).

Comment s'y retrouver ? En principe, seul l'usage et la bonne connaissance de la langue permettent d'éviter des liaisons malencontreuses, comme « J'adore *lèz-haricots », pourtant il n'est pas exceptionnel que même des francophones natifs tombent dans le piège.

Quand faire la liaison ?

□ Lorsque le mot qui précède le « h » finit par une consonne :

- Si le « h » est muet, il y a une liaison
- Si le « h » est aspiré, il n'y a pas de liaison

Exemple :

- Les hommes → il y a une liaison (« h » muet)
- Les haricots → il n'y a pas de liaison (« h » aspiré)

<https://www.youtube.com/Bienecrire>



Sauf (en théorie) les Liégeois qui, même s'ils ont oublié leur langue ancestrale, le wallon, en ont gardé des traces dans leur manière de prononcer le français. En effet, la plupart d'entre eux continuent à « expirer » les /h/ à l'initiale des mots français, comme pour leurs équivalents en wallon. Au point que les « étrangers », les non-Liégeois, peuvent entendre, du côté de Herstal et de Herve, sonner des /h/ peu familiers à leurs oreilles : une **Haie**, une **Hache**, la **Honte**. Grâce à leur accent, les Liégeois ne commettent jamais – en principe – de liaisons ni d'élisions intempestives.

S'il n'existe pas de recette pour éviter ce type d'erreurs, il est possible d'expliquer le phénomène. La différence entre le /h/ dit aspiré et le /h/ muet relève essentiellement de l'histoire de la langue, elle est étymologique :

1) Si le mot est d'origine latine ou grecque, le /h/ sera muet : l'homme, l'honneur, l'huissier, l'hallucination, l'hiver, l'horlogerie, l'hémisphère, etc. Alors, direz-vous, pourquoi écrire cette lettre ? Pour le savoir, il faut examiner la formation de notre système graphique, mais c'est un autre sujet qu'il serait trop long d'aborder ici. Disons que, dans beaucoup de cas, l'écriture du /h/ s'explique par un souci de « filiation » étymologique. Ex. : *hominem* (latin) a donné homme. Durant des

siècles on a écrit « ome ». Mais au 16e siècle, on a rétabli le /h/ pour rendre plus visible l'origine latine de notre langue.

2) Le /h/ sera aspiré dans le cas d'une origine germanique, soit-elle ancienne (francique) ou plus récente (anglaise, allemande, néerlandaise...) : le harpon – des harengs – le hold-up – la honte – du houx – un homard...

Malgré tout, il existe pas mal d'exceptions. Citons d'abord le cas le plus emblématique : pourquoi « le héros » et « l'héroïne » ? Autrefois le /h/ de héros était muet, comme pour la plupart des termes d'origine grecque (hexagone, hémisphère, hebdomadaire, horizon...). Il l'est resté au féminin (l'héroïne) mais, avec l'apparition du mot « zéro », l'usage en a fait, au masculin, un /h/ « aspiré ». Pour éviter un calembour malheureux ?

Des emprunts étrangers, même si leur origine n'est pas germanique, ont aussi un /h/ initial « aspiré » : les *haïkous* japonais, ou le *hasard*, mot issu de l'arabe « az zâr », le dé à jouer.

En revanche, quelques mots venus du latin ont bien un /h/ « aspiré », comme « le hérisson ». Dans cet exemple, le /h/ n'est même pas d'origine, il a été rajouté. Par confusion ?

C'est aussi le cas de l'adjectif *haut* dont l'origine est parfaitement latine : *altus-alta-altum* (italien et espagnol : *alto*). C'est l'attraction du germanique « *höhe* », et son /h/ fortement aspiré, qui a entraîné le changement de prononciation et la réfection orthographique. On évitait aussi un cas d'homonymie : la hauteur / l'auteur.

Distinguer la prononciation entre les mots avec /h/ dit « aspiré » et les autres, avec /h/ muet, est complexe. On ne peut pas exiger des gens, et surtout des étrangers qui apprennent le français, qu'ils maîtrisent l'origine de longues listes de termes pour savoir s'il faut faire ou non la liaison ou l'élation. Et quand bien même, cela ne suffirait pas puisque la règle est loin d'être absolue. Dans ce cas, comme dans bien d'autres, c'est la pratique courante de la langue qui fournira les bonnes réponses.

Robert Massart

Voir aussi <https://www.professeurfrancais.com/post/h-muet-et-h-aspir%C3%A9>

NB : ce texte applique les rectifications orthographiques de 1990.

ACTUALITES DILBEEKOISES

Séance du conseil communal du 25 novembre 2025

Changements au sein du groupe N-VA

Suite à la nomination de M. Stijn Quaghebeur en qualité de bourgmestre, un poste d'échevin est devenu vacant. C'est Dries De Ridder, élu N-VA qui exercera la fonction scabinale ; il sera chargé de la culture, du patrimoine, du tourisme et de l'économie locale.

Conventions de concession avec divers clubs de sport

Les points qui avaient été reportés lors de la séance de septembre dernier ont été remis à l'ordre du jour.

Comme il fallait s'y attendre, ces conventions prévoient l'usage unique du néerlandais tant dans les relations internes qu'externes, ce qui est surprenant alors que beaucoup de clubs sportifs en Belgique utilisent d'autres langues que les langues de la région où ils sont situés.

Dès lors, les deux élues de l'Union Francophone se sont abstenues lors du vote.

Nouvelles zones bleues

A Bodeghem-Saint-Martin : dans la Molenstraat à hauteur du Castelhof, la durée du stationnement sera limitée à deux heures.

Feux d'artifice

La possession et l'utilisation de feux d'artifice seront interdites du 1er décembre 2025 au 31 janvier 2026 inclus, sauf autorisation préalable du bourgmestre.

Les contrevenants se verront infliger une amende administrative ; de plus, le matériel pyrotechnique sera, dans certains cas, saisi et détruit aux frais du détenteur.

AVIS AUX LECTEURS

Si vous ne souhaitez plus recevoir notre bulletin, il suffit de nous en informer en adressant un courriel à g.pardon.dilbeek@hotmail.com ou en envoyant un sms au 0496.41.51.96. Il sera fait droit à votre demande.

Si vous déménagez, merci de nous communiquer votre nouvelle adresse, ainsi vous pourrez continuer à recevoir ce bulletin.

Sommaire de ce numéro 127

Une nouvelle année	1
Nos prochaines activités :	
- 07.02.2026 : ouverture de la bibliothèque	3
- 07.02.2026 : conférence d'A. Peeters sur Ostende.....	3
Activités Ping-Pong	4
Autres activités programmées	4
Echos de la bibliothèque.....	5
Paroles de sagesse.....	9
Souvenirs... souvenirs	10
A la découverte de... Hasselt et du Mumask	14
Un peu de poésie	26
Chronique langagière.....	27
Actualités dilbeekaises.....	31

Association culturelle de Dilbeek A.S.B.L.

Site internet : <https://acd-dilbeek.be> - Courriel : info@acd-dilbeek.be

N° d'entreprise : 0439.761.673

Compte bancaire : BE31 0882 0522 8955

Local de réunion : Ninoofsesteenweg 116 Chaussée de Ninove - 1700 Dilbeek :



Pour obtenir le présent bulletin par la poste ou par mail, il suffit d'en formuler la demande via le site internet susmentionné (rubrique Contact).

La présente publication s'efforce de communiquer des informations les plus fiables possible. L'ASBL ne peut toutefois être tenue pour responsable d'informations erronées quelles qu'en soient l'origine et/ou la cause.

Editeur responsable : Guy Pardon, Kalenbergstraat, 30, 1700 Dilbeek.